

Plus de 300 personnes affligées par la nouvelle du décès de Roger SAVAJOLS se sont rassemblées au crématorium de Rouen, ce dernier mercredi 28 novembre, pour lui témoigner leur admiration, leur reconnaissance, le remercier pour tout ce qu'il a apporté à notre Jeunesse, pour son engagement total, son entier dévouement aux Jeunes en difficulté et assurer de leur soutien amical son épouse et les membres proches de sa famille.

Nous avons pu ainsi écouter dans un silence impressionnant :

Daniel TRAN vice-président national de l'AMOPA.

Jean-Pierre VILAIN Président national des PEP (Pupilles de l'Enseignement Public).

Didier DETAL-MENIL Président de l'Association départementale des PEP de Seine Maritime.

Jean Marc RINDERT, Directeur général des PEP de Seine Maritime.

Bernard BON, Secrétaire général de l'Ordre National du Mérite (ONM).

Gabriel WISNIEWSKI, Président de l'AMOPA du Calvados.

Catherine BENOIT-MERVANT, Directrice Académique des Services de l'Education nationale (DASEN) de Seine Maritime,

Yvon ROBERT, Maire de Rouen.

retracer la brillante carrière professionnelle et associative de Roger.

Daniel TRAN, vice-président national de l'AMOPA, a, en présence de Michel BERTHET, Président national, des membres du Bureau national et du Conseil d'administration, très justement rapporté la tristesse que ressentent les amopaliens qui ont eu la chance de connaître, de travailler avec M. SAVAJOLS, d'apprécier sa rigueur, son écoute bienveillante, sa fidélité et son attachement sans faille à l'AMOPA.

Merci Roger



Congrès de Bordeaux. Juin 2017

Roger quitte sa fonction de vice-président national au sein du Conseil d'administration et reçoit, des mains du Président Berthet, la Grande Médaille de l'AMOPA. Il est félicité par M. Louis Forestier, vice-président d'honneur de l'AMOPA nationale.

Nous vous invitons à lire l'hommage rendu par M. Daniel TRAN, vice-président de l'AMOPA nationale et Mme Catherine BENOIT-MERVANT, DASEN de Seine- Maritime.

A.M

Hommage à Roger Savajols prononcé le 28 novembre 2018 à Rouen.

Je voudrais, cher Roger, une dernière fois poursuivre avec toi les débats, les discussions, les échanges nombreux que nous avons ces dernières années au sein des instances dirigeantes de notre Association nationale des membres de l'Ordre des Palmes académiques dont tu as été le Vice-président de 2010 jusqu'à l'an dernier au Congrès de Bordeaux où tous les délégués venus de tous les départements de France, debout, t'ont rendu un chaleureux et vibrant hommage à l'occasion de ton départ volontaire pour respecter l'engagement moral que tu avais pris de n'être élu que pour deux mandats.

Educateur dans l'âme, tout à tour instituteur, professeur de collège, Inspecteur d'une circonscription de l'école primaire, Inspecteur d'académie adjoint en Seine St. Denis puis dans le Val de Marne, Inspecteur d'académie de plein exercice, Directeur des services départementaux de l'Education Nationale de la Haute Marne, du Calvados, de la Gironde, de la Seine Maritime avant de prendre ta retraite en 2010, tout au long de ta carrière tu t'es formidablement investi avec ta forte volonté de toujours parfaitement faire, de construire avec rigueur, de progresser toujours, de gérer avec humanité pour bien réussir l'éducation et la formation de la jeunesse dont l'avenir t'était confié, aimé de tes élèves et de tes stagiaires, respecté par tes pairs, reconnu et honoré par ta hiérarchie.

Cet hommage rendu à ta belle carrière professionnelle que je viens de retracer ce n'est pas seulement l'hommage de nous tous c'est aussi celui de William MAROIS Recteur de l'Académie de Bordeaux qui t'a bien connu alors que tu étais Inspecteur d'Académie en charge du département de la Gironde.

William MAROIS, actuel Recteur de l'Académie des pays de la Loire est venu la semaine dernière dans mon département, la Vendée, remettre diplômes et insignes aux nouvelles promotions dans notre ordre. A cette occasion il m'a confié à la fois son effroi et sa peine devant une si brutale disparition mais aussi l'hommage qu'il rendait en toute connaissance de cause à l'œuvre d'un grand serviteur de l'école de la République que tu as été tout au long de ta vie.

Un tel engagement ne pouvait s'arrêter aux portes de la retraite, tu as naturellement continué au sein de la vie associative à te mettre au service de la

jeunesse, particulièrement la jeunesse la plus démunie, la jeunesse frappée de handicaps.

Au sein de notre AMOPA, au sein de notre association, dans ton département comme au plan national, tu as été pour Michel BERTHET, notre président national, ici présent, pour tous les membres de notre Bureau, de notre Conseil d'administration, pour de nombreux présidents et membres des bureaux de nos sections qui m'ont demandé d'exprimer ici leur compassion, leur admiration et le respect qu'ils te portaient, tu as été pour nous tous, au plan local un grand président de section efficace et dévoué, coordonnateur reconnu des cinq sections de la Région de Normandie avec Jeanne Perrin de l'Eure, Gabriel Wisniewski du Calvados, Michel Le Bohec de la Manche, Lionel Jasmin et Janjack Belière de l'Orne. Au plan national tu étais la sagesse incarnée, la parole qui apaise, notre vigie quand le gros temps menaçait, le gardien des tables de nos lois alliant à la fois la rigueur du droit avec la sagesse de ton humanité et toujours avec cette chaleur humaine bienveillante et communicative qui émanait naturellement de toi.

Tous tes amis sont ici rassemblés, unis dans la diversité de leurs engagements, pour saluer en toi un honnête homme au plein sens du terme, exigeant avec lui-même et généreux dans ses actes, un homme de devoir, un homme de conviction, un homme attaché aux valeurs républicaines, au respect des droits, de tous les droits de la personne humaine et engagé pour défendre ces registres de valeurs et les promouvoir par l'exemple et par l'éducation.

La mort qui toujours rôde, est passée par là, rappelant à la vie, rappelant aux vivants la terrible loi qui veut qu'à la fin elle frappe, nous laissant, hébétés que nous sommes de ne pouvoir imaginer aujourd'hui que demain tu ne seras plus là.

Nous partageons tous l'immense et affreuse douleur de Sylvie ta digne et courage épouse, des membres de ta famille ici réunis.

Mais je voudrais te dire, cher Roger, cher Ami, avant ton ultime départ que tu vivras, que tu vivras dans toutes les mémoires de tous tes amis ici rassemblés et au-delà riches des mille souvenirs des moments heureux que nous avons partagés avec toi,

Au revoir Roger, au revoir,

Daniel TRAN

Mes chers amis,

Nous partageons aujourd'hui le chagrin de voir si soudainement disparue une figure tant aimée, tant respectée, dont les qualités forcent l'admiration, tissent et resserrent des liens d'amitié et de solidarité entre nous, si nombreux à tes côtés, chère Sylvie, et auprès de toute la famille de Roger Savajols.

Ses engagements associatifs en disent long sur sa persévérance à servir l'intérêt général, bien au-delà d'une carrière professionnelle vouée très tôt à l'Ecole de la République, dont il a porté si haut les valeurs.

Elève instituteur à l'âge de 15 ans, Roger Savajols est instituteur dès sa vingtième année – comme il y tenait, à ce beau titre auquel il donnait tout son sens, tant il était convaincu que l'instruction primaire forge les individus, les met debout, les *institue*, véritable armature de la République.

Puis Roger, qui a sans relâche poursuivi des études universitaires en géographie, a enseigné 7 ans en collège, avant de devenir, en 1974, un très jeune inspecteur de l'Education nationale, un métier qu'il a exercé 12 ans, après un bref passage par la Somme, et singulièrement dans les terres déshéritées de la Seine-Saint-Denis, à Montfermeil, Noisy-le-Grand, Clichy-sous-Bois, partout où la solidarité va de soi, consacrant avec énergie et conviction tous ses efforts à démontrer, par son action quotidienne, que la *banlieue* mérite mieux que d'être mise au ban de la société. Que tous les enfants méritent d'être élèves, donc élevés.

Sa carrière dans les emplois fonctionnels d'inspecteur d'académie, en Val-de-Marne, - toujours l'académie de Créteil -, puis dans le Calvados, en Gironde, enfin en Seine-Maritime, certes voilà une belle mobilité géographique, un parcours semé d'états de services élogieux et de décorations exceptionnelles, mais la notoriété de Roger, qui a formé tant de cadres de l'Education nationale, elle s'est construite surtout dans la permanence de ses qualités personnelles, de sa profonde gentillesse, de son attention aux autres et aux plus fragiles. A la solidité de ses convictions, à l'absolue fidélité à une ligne de conduite, à l'éthique, il joignait une ouverture d'esprit sans pareille.

Combien je regretterai votre accueil, Sylvie, nos conversations complices, ces rencontres tous les trois, Sylvie, tous les quatre, avec Marc, avec nos amis communs aussi, ces rencontres arrachées au temps qui passe, dont nous ignorions que, si bref, il nous était à ce point compté.

Roger Savajols fréquentait trop les philosophes pour se penser immortel et ignorer l'inexorable.

Roger, ce n'est pas un dernier hommage que nous te rendons aujourd'hui, car l'exemple, le modèle sage et bienveillant que tu incarnais pour nous tous, restera présent dans notre esprit et vibrant dans notre cœur.

Catherine BENOIT-MERVANT